

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195\\_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[Passy, le 5 septembre 1852, Abel Villemain à François Guizot](#)

## Passy, le 5 septembre 1852, Abel Villemain à François Guizot

**Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie française](#), [Famille Guizot](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Institut de France \(Paris\)](#), [Révolution](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-09-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote52, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), Passy, le 5 septembre 1852, Abel Villemain à François Guizot, 1852-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8705>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

## Informations Bibliographiques (Bibliographie Guizot)

| Titre                                                       | Auteur                                                | Date      | Lien                         |
|-------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|-----------|------------------------------|
| Oeuvres complètes de Shakspeare. I / trad. de M. Guizot     | William (1564-1616)<br>Auteur du texte<br>Shakespeare | 1862-1864 | <a href="#">Lien externe</a> |
| Shakespeare et son temps : étude littéraire / par M. Guizot | François (1787-1874)<br>Auteur du texte<br>Guizot     | 1852      | <a href="#">Lien externe</a> |

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

5 sept. 1852

Mon cher ami,

Il est encore juste que nos rapports arrivent  
par l'intermédiaire officiel de l'Institut, quand  
le petit in-folio du moniteur les omet.  
quoiqu'il en soit, il m'est bien précieux de  
recevoir de vous, à ce sujet, si complète  
et si gracieuse approbation. j'en mets de  
beaucoup la plus grande part sur votre  
ancien fonds d'amitié; mais cela vaut encore  
mieux ainsi et compte plus qu'un éloge  
purement littéraire. Je ne sais si quelqu'une  
de mes paroles aura passé jusqu'à vous  
et si en n'a pas de plus de nobles infortunes.

J'en serais fort honoré, malgré ma réserve,  
et ma retraite déjà bien avancée.  
Je vous avoue qu'en vieillissant, et en devenant  
inutile, je me sens une disposition croissante  
à être juste, à estimer avec respect, à rendre  
hommage à qui le mérite, et à offrir, quand  
je le puis, quelque consolation ou quelque  
satisfaction. cela ne paraît le meilleur emploi  
du temps d'un solitaire; et cela ne fait  
aimer cette tâche quelquefois un peu difficile  
de rapporter pour l'Académie. Comme vous  
le désirez bien, il y a tout l'idée des *Trig.*  
*Deorum*, comme elle est réalisable. en

quand on pense à tant de  
que rencontre aujourd'hui  
ce que nous faisons est  
conscience, ou les petites et  
l'utilité en la dignité  
j'ai eu involontairement de  
votre présence très aimable  
de l'Amiral Marrien.  
même bonheur que vous  
là, et je vois bien à  
de ce pays si bien son  
vos filles, et encore  
ne vous est reconnaissant  
cependant, que vous n'avez  
que vous n'acheverez d

une malgré ma réserve,  
sans aucune.

recueillant, en en servant  
de position croissante  
et avec respect, à rendre  
entière, et à offrir, quand  
solution ou quelque  
parant le meilleur emploi  
et cela ne fait  
quelquefois un peu difficile  
l'academie. Comme vous  
l'idée des trip  
est réalisable. en

quand on pense à tant de difficultés en se proposant  
que rencontre aujourd'hui la littérature savante,  
ce que nous faisons est vraiment une œuvre de  
conscience, ou les petites erreurs disparaissent dans  
l'utilité et la dignité de la chose en général.  
J'ai eu un moment de vos nouvelles, en je l'ai  
votre présence très aimable à la fête de famille  
de l'animal Marrien. Vous retrouver le  
même bonheur que vous avez vu commencer  
là, et je crois bien à ce que vous me dites,  
de ce repos si bien soigné par M. de la Roche  
vos filles, et encore plus agréable qu'il  
ne vous est reconnaissant. Je ne doute pas  
cependant, que vous n'ayez repris et  
que vous n'acheviez d'une haleine ce que

vous avez si fortement indiqué d'un mot, le tableau  
de ce gouvernement toujours vainqueur, et jamais  
stable. L'histoire du protestantisme et troisième acte  
de la révolution de 1640 est à faire pour  
les Anglais comme pour nous. ils l'attendent en  
vous la leur donner.

Je vous rends mille grâces de votre obligeance  
pensée pour mes filles. elles sont avec moi  
à Lany. en bon air sage instruction, en mon lieu  
de l'ère, elles vont bien. en sont contentes de  
notre séjour demi-champêtre. Je m'ai donc  
puent pense à un voyage dans votre nouveau  
qui a dû être bien fraîche et bien belle cet été.  
Si je l'enayois. Je serais bien heureux de retrouver  
votre bon souvenir en celui de Mesdemoiselles  
Henriette et Pauline devenues dames et Meses,  
Je leur offre mon respect. en suis votre bien dévoué  
ami. ce 5 août Sept. 1852